



SIDI LARBI CHERKAOUI

Sidi Larbi Cherkaoui défie la description facile : chorégraphe, metteur en scène d'opéra, danseur, compositeur, pianiste, dessinateur... et un créateur qui travaille dans de multiples disciplines et plateformes, y compris le cinéma, Broadway, vidéoclips, opéra, musées et *community art*. Le nouveau directeur du Ballet du Grand Théâtre de Genève apparaît d'abord au firmament de la danse comme un interprète étonnamment souple, et, immédiatement après, comme un chorégraphe prolifique avec une remarquable capacité à créer des mondes. Des mondes où le mouvement, la musique et l'architecture se marient harmonieusement.

Directeur artistique d'Eastman, sa compagnie de danse contemporaine fondée en 2010, et artiste associé au Sadler's Wells de Londres et au Théâtre National de Bretagne à Rennes, Cherkaoui a aussi dirigé le Ballet Vlaanderen (Ballet des Flandres) entre 2015 et 2022. Son parcours de chorégraphe de ballet a commencé il y a plus de quinze ans avec Jean-Christophe Maillot et Les Ballets de Monte-Carlo pour qui il réalise *In Memoriam* (2004). De cette relation au début de sa carrière, naît aussi *Mea Culpa* (2006), regard éblouissant sur l'héritage colonial, et *Memento Mori* (2017), sombre réflexion sur la mortalité.

Loin (2005) créé pour le Grand Théâtre du Genève, *End* (2006) pour le Cullberg Ballet, *L'Homme de Bois* (2006) pour Den Kongelige Ballet, *Labyrinth* (2011) pour le Het Nationale Ballet, *Boléro* (2013) pour le Ballet de l'Opéra de Paris, avec le chorégraphe Damien Jalet et l'artiste Marina Abramović, *L'Oiseau de Feu* (2015) pour le Stuttgarter Ballett, *Medusa* (2019) pour le Royal Ballet de Londres, et *Laid in Earth* (2021) pour l'English National Ballet ont été le résultat de rencontres mémorables avec des compagnies de ballet à travers l'Europe. Cherkaoui a réalisé *Fall* (2015), *Exhibition* (2016) et *Requiem* (2017) avec les danseurs du Ballet Vlaanderen après avoir rejoint la compagnie en tant que directeur artistique. Il a aussi créé des pièces pour des danseuses et danseurs célèbres comme Natalia Ossipova (le trio *Qutb*, 2016), Carlos Acosta (le duo *Mermaid*, 2017), Marie-Agnès Gillot et Friedemann Vogel (le duo *Firebird* pour la Fondation Louis Vuitton, 2017).

Il aborde le monde de l'opéra lorsqu'il est invité à chorégrapier *Der Ring des Nibelungen* (2010-2013), mis en scène par Guy Cassiers au Teatro alla Scala de Milan. Comme metteur en scène d'opéra, il fait ses débuts à la Monnaie avec la création de *Shell Shock, A Requiem of War* (2014), de Nicholas Lens et Nick Cave. Depuis, il a mis en scène *Les Indes galantes* de Rameau (2016) et *Alceste* de Gluck (2019) au Bayerische Staatsoper de Munich, le *Satyagraha* minimaliste de Philip Glass (2017) au Theater Basel, au Komische Oper Berlin et à l'Opera Vlaanderen et *Pelléas et Mélisande* de Debussy (2018) avec Damien Jalet à l'Opera Vlaanderen, repris en 2021 au Grand Théâtre de Genève.

Son affinité pour le ballet et l'opéra a conduit certaines de ses œuvres les plus pérennes et médiatisées à des collaborations interculturelles avec des artistes visuels comme Marina Abramović, Amine Amharech et Hans Op de Beeck, des stylistes comme Hedi Slimane, Karl Lagerfeld, Riccardo Tisci, Jan Jan Van Essche et Dries Van Noten et musiciens comme A Filetta, Woodkid et Felix Buxton pour n'en citer que quelques-uns.

Les productions de danse contemporaine de Sidi Larbi Cherkaoui ont été présentées partout dans le monde, depuis les débuts : *Rien de Rien* (2000) primé par le prix Nijinski et les premières œuvres de sa compagnie comme *Foi* (2003), *Origine* (2008) et plus récemment *Fractus V* (2015) et *Nomad* (2019). La curiosité insatiable de Cherkaoui pour les autres langages du mouvement et héritages artistiques l'a conduit à des productions virtuoses et émouvantes, dont *zero degrees* (2005) aux côtés d'Akram Khan, *Sutra* (2008) pour les moines guerriers du temple Shaolin à Henan en Chine, *Dunas* (2009) avec la danseuse flamenco Maria Pagés, *Play* (2011) *Kutchipudi* aux côtés de la danseuse Shantala Shivalingappa, et plus tard, *Session* (2019), avec le représentant de la danse traditionnelle irlandaise Colin Dunne.

Durant la dernière décennie, on a vu des incursions accrues de ses chorégraphies pour le cinéma, le théâtre et la musique pop. De ses collaborations avec le cinéaste Joe Wright résultent des créations mémorables comme *Anna Karenina* en 2012 et le récent *Cyrano*. Cherkaoui s'est également associé à Wright en tant que co-réalisateur et chorégraphe sur une saisissante adaptation scénique de *A Season in the Congo* (2013) d'après Aimé Césaire. Il a aussi chorégraphié la production de Lyndsey Turner *Hamlet* au Barbican Centre de Londres en 2015.

Depuis le milieu des années 2010, Cherkaoui a chorégraphié plusieurs vidéoclips et prestations scéniques de Beyoncé, en commençant par un medley, *Lemonade*, pour les Grammy Awards 2017, puis le vidéoclip de *Spirit* 2019, single composé à l'origine pour la bande originale de *The Lion King*. La même année, Cherkaoui fait ses débuts à Broadway en tant que chorégraphe pour la comédie musicale *Jagged Little Pill* d'Alanis Morissette, mis en scène par Diane Paulus, d'après un livre de Diablo Cody, pour lequel il obtient une nomination aux Tony Awards dans la catégorie Meilleure chorégraphie pour une musique, le premier artiste belge à le faire.

Et en effet, les prix et les nominations sont un autre raccourci utile de son travail. Sidi Larbi Cherkaoui en a remporté un nombre impressionnant, dont deux prix Olivier, trois prix Tanz, un prix Giraldillo et le prix Kairos pour ses services à l'art et à la culture. D'autres plus insolites, comme le prix Fred & Adele Astaire – aussi appelé Oscars de la danse au cinéma – pour sa chorégraphie d'*Anna Karenina* de Joe Wright avec Keira Knightley et Jude Law, et le titre de « jeune artiste pour le dialogue interculturel entre le monde arabe et l'Occident », conféré par l'UNESCO en 2011. Parmi les derniers ? Le prix Fedora-Van Cleefs 2019 pour le ballet des villes invisibles, qu'il a chorégraphié et coréalisé avec Leo Warner, ainsi qu'une nomination aux Video Music Awards de MTV pour Beyoncé et *Apesh*** de Jay-Z, tourné au Musée du Louvre à Paris.